

Contexte social et historique de la condition féminine en Égypte au XXe siècle

Ismail Youssef

École Doctorale de Philologie - Faculté de Lettres
Université Alexandru-Ioan Cuza Iasi - Roumanie
ismailyoussef88@yahoo.com

Simona-Mihaela Modreanu

Département de Langue et Littérature Française-
Faculté de Lettres
Université Alexandru-Ioan Cuza Iasi – Roumanie
Simona.modreanu@gmail.com

Résumé — Cette recherche analyse la progression des protagonistes féminins à travers la trilogie de Naguib Mahfouz (Bayn al-Qasrayn, Qasr al-Shawq, et Al-Sukkariyya), en les mettant en relation avec les évolutions sociales et politiques de l'Égypte au cours du XXe siècle. Il examine la manière dont Mahfouz dépeint les personnages féminins soumis, tels qu'Amina, et les personnages de rébellion, comme Aïda, afin de mettre en lumière la complexité de la condition féminine. La recherche adopte une approche thématique et se base sur des théories féministes et postcoloniales afin d'analyser la manière dont ces femmes, malgré la prédominance du patriarcat, parviennent à exercer une influence subtile mais significative au sein de leur famille. En guise de conclusion, l'étude souligne la transition de la soumission à l'émancipation et suggère que les écrits de Mahfouz présentent une perspective nuancée des combats des femmes dans une société en évolution.

Mots-clés — Naguib Mahfouz, Condition féminine, Patriarcat, Émancipation, Analyse féministe, Évolution sociale, Modernité et tradition

I. INTRODUCTION

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, la société égyptienne était en proie à des transformations sociales et politiques majeures qui avaient un impact direct sur la situation des femmes. Les femmes étaient assujetties à des contraintes sociales strictes, cantonnées à la sphère domestique et considérées comme les garantes des coutumes familiales et religieuses. Leur fonction se cantonnait généralement à celle d'épouse et de mère, étant subordonnées à l'autorité masculine. Les mariages arrangés, le taux élevé d'analphabétisme et la dépendance économique étaient traditionnels des femmes au sein d'une société patriarcale.

II. PROBLÉMATIQUE

Comment la trilogie de Naguib Mahfouz reflète-t-elle les transformations sociales et politiques en Égypte à travers l'évolution des personnages féminins ?

A. Questions de recherche

1. Quelles sont les différences majeures entre les représentations féminines dans la trilogie de Naguib Mahfouz (Bayn al-Qasrayn, Qasr al-Shawq, et Al-Sukkariyya) ?
2. Comment Mahfouz aborde-t-il les tensions entre tradition et modernité dans ses personnages féminins ?
3. Dans quelle mesure l'évolution des personnages féminins reflète-t-elle les changements sociopolitiques de l'Égypte du XXe siècle ?

III. MÉTHODOLOGIE

Cette étude adopte une approche mixte combinant :

A. Analyse thématique et comparative

- Étude systématique de l'évolution des personnages féminins
- Identification des thèmes récurrents : soumission,

résistance, émancipation

- Comparaison entre les différentes générations de femmes représentées

B. Analyse contextuelle

- Mise en relation avec le contexte historique et social de l'Égypte
- Étude des influences politiques et culturelles sur les personnages

IV. CADRE THÉORIQUE

A. Théories féministes postcoloniales

Les théories féministes postcoloniales, notamment développées par des théoriciennes comme Gayatri Spivak et Chandra Mohanty, permettent d'analyser la condition féminine égyptienne en tenant compte du contexte colonial et de ses répercussions. Cette approche examine comment les femmes dans les sociétés postcoloniales négocient leur identité entre les traditions locales et les influences occidentales.

B. Sociologie du genre dans le monde arabe

Application des théories de la sociologue Fatema Mernissi sur la dynamique des rapports de genre dans les sociétés arabes

1. Analyse de la structure familiale traditionnelle et de son évolution :

- * Relations de pouvoir au sein de la famille
 - * Rôles genrés et leur transformation
 - * Impact de la modernisation sur les structures familiales
2. Étude des mécanismes de reproduction et de contestation des normes sociales :

- * Transmission intergénérationnelle des valeurs
- * Formes de résistance féminine
- * Négociation des espaces de liberté

C. Études littéraires comparées

Application des méthodes d'analyse textuelle comparée pour étudier l'évolution des personnages féminins à travers la trilogie et l'utilisation des outils théoriques de la narratologie pour examiner :

- * La construction des personnages féminins
- * Les techniques narratives employées pour représenter leur évolution
- * La symbolique associée à chaque génération de femmes
- La mise en perspective avec d'autres œuvres littéraires de la même période :
- * Comparaison avec d'autres auteurs égyptiens
- * Analyse des tendances littéraires dans la représentation des femmes

Contextualisation dans le mouvement littéraire arabe moderne

V. ANALYSE DES PERSONNAGES

A. Bayn al-Qasrayn

Analyse du personnage d'Amina

Elle représente un archétype traditionnel de la femme égyptienne soumise aux normes patriarcales, incarnant ce

stéréotype de manière emblématique.

Son dévouement envers son époux et sa famille illustre parfaitement la conception traditionnelle du rôle des femmes à cette époque, qui les confinait principalement à la sphère domestique. Cependant, une analyse plus approfondie révèle que même dans sa soumission, Amina représente une forme de pouvoir silencieux, qui constitue un soutien crucial pour la stabilité du foyer. Ce paradoxe reflète la situation complexe des femmes égyptiennes, prises entre la soumission et l'influence discrète qu'elles exercent.

1. Perspective théorique

L'analyse d'Amina s'appuie sur le concept de "pouvoir silencieux" développé par les théoriciennes féministes (Latifa al-Zayyat, 1960), qui démontre comment les femmes, même dans des positions apparemment soumises, exercent une forme d'influence sur leur environnement.

B. *Qasr al-Shawq*

D'autres personnages féminins présents dans ce premier roman, tels que Khadija et Aïcha, les filles de Si Sayyid Ahmed, mettent en lumière les normes auxquelles les femmes sont soumises en tant que potentielles épouses et mères. Leur éducation est axée sur la perspective du mariage, et leur vie se déroule sous une surveillance stricte de la part de leur père. Ainsi, leurs fonctions sont principalement déterminées par les normes patriarcales en vigueur à cette époque, même si nous commençons à discerner de légères variations dans leurs ambitions par rapport à celles de leur mère.

La métamorphose graduelle

Dans le second tome de la trilogie, intitulé *Qasr al-Shawq (Le Palais du Désir)*, nous observons une évolution graduelle dans la manière dont les femmes sont représentées, notamment à travers les figures de Khadija et Aïcha. Alors que leur mère, Amina, demeure un emblème de la tradition, les deux sœurs commencent à représenter une nouvelle génération de femmes égyptiennes, impactées par les évolutions sociales et économiques qui marquent l'Égypte à cette époque.

1) Analyse approfondie de Khadija et Aïcha

Au sein de *Qasr al-Shawq*, les filles de Si Sayyid Ahmed, Khadija et Aïcha, incarnent la dualité entre les valeurs traditionnelles et les aspirations modernes. Khadija, tout en respectant les normes sociales établies, démontre une personnalité affirmée qui lui permet de revendiquer son individualité. Son développement témoigne de l'impact des évolutions sociales en Égypte, en offrant une perspective nuancée sur les combats des femmes pour se faire entendre dans une société en mutation.

Aïcha, de nature plus douce et contemplative, symbolise les aspirations des femmes, souvent limitées au domaine de la famille et du mariage. Leurs parcours mettent en lumière les défis auxquels les femmes étaient confrontées lorsqu'elles cherchaient à concilier les attentes traditionnelles avec leurs aspirations personnelles.

Khadija, bien qu'elle reste en partie influencée par les normes sociales, affirme de plus en plus son individualité en exprimant ses opinions de manière plus franche que sa mère, de manière surprenante. Nous constatons des occasions où elle parvient à imposer subtilement ses vues à son mari. Aïcha, caractérisée par sa douceur et sa rêverie, représente une conception plus romantique et idéalisée de la féminité, tout en mettant en lumière les contraintes des normes patriarcales à travers sa propre vie. En réalité, la tragique perte de ses enfants met en lumière la vulnérabilité des femmes vis-à-vis des défis de la vie conjugale et familiale. Ce deuxième volet met en lumière l'évolution de la

société égyptienne, qui commence à offrir de nouvelles opportunités aux femmes, même si celles-ci demeurent encore restreintes. Les conflits internes et les aspirations des personnages féminins mettent en lumière une prise de conscience graduelle de leur rôle et de leur position au sein d'une société en évolution.

C. *Al-Sukkariyya*

1) *Le personnage féminin et la transformation*

Dans le troisième volet de la trilogie, intitulé *Al-Sukkariyya (Le jardin du passé)*, Mahfouz dépeint des femmes qui symbolisent les évolutions sociales et politiques en cours en Égypte. Le personnage Aïda illustre une femme contemporaine et indépendante, symbolisant une nouvelle vague de femmes affirmant leur rôle au sein de la société. Elle possède une autonomie, une éducation et une capacité à remettre en question les normes sociales qui régissaient autrefois le comportement des femmes.

2) *Analyse du personnage d'Aïda*

Le personnage d'Aïda représente un changement significatif dans la manière dont le rôle des femmes dans la société est perçu. Elle symbolise des désirs de liberté et d'égalité, tant au niveau individuel qu'au niveau social. Elle participe à des débats politiques, exprime des opinions tranchées et remet en cause l'ordre établi, incarnant ainsi l'avènement d'une nouvelle femme égyptienne aspirant à jouer un rôle plus engagé dans la sphère publique, que ce soit par le biais de l'éducation, du travail ou même de la politique.

La comparaison des personnages féminins de *Al-Sukkariyya* et de *Bayn al-Qasrayn* met en évidence une évolution nette des rôles féminins. Amina, en tant qu'épouse soumise, présente un contraste marqué avec des personnages tels qu'Aïda, qui aspire à tracer sa propre voie en marge des normes traditionnelles. Cette transition témoigne des changements sociaux en cours à cette époque, pendant que l'Égypte était engagée dans un processus de nationalisme et de modernisation.

3) *Perspective postcoloniale*

L'émancipation d'Aïda peut être analysée à travers le prisme des théories postcoloniales (Said, 1978), qui mettent en lumière les liens entre libération nationale et émancipation féminine.

VI. DISCUSSION ET LIMITES

A. *Apport à la recherche existante*

Cette étude se distingue des recherches antérieures par :

- Une analyse plus nuancée des stratégies de résistance féminine
- Une mise en contexte approfondie des évolutions sociales
- Une perspective théorique actualisée

B. *Limites de l'étude*

- Focus sur les personnages principaux
- Période historique limitée
- Des difficultés à accéder aux références nécessaires pour approfondir la recherche.
- Contraintes liées à la traduction

C. *Perspectives futures*

- Analyse des personnages féminins secondaires
- Étude comparative avec d'autres œuvres de la même période
- Application de nouvelles approches théoriques

VII. EN GUISE DE CONCLUSION

L'œuvre en trois volumes de Naguib Mahfouz propose une analyse approfondie de l'évolution du statut de la femme au sein de la société égyptienne. À travers les personnages d'Amina, qui incarne la figure de la femme traditionnelle et soumise, et d'Aïda, symbole de la nouvelle génération de femmes émancipées, Mahfouz illustre l'évolution des femmes égyptiennes face aux transformations sociales et politiques. Ces évolutions témoignent des dynamiques internes des familles ainsi que des tendances plus générales de la société égyptienne en quête de modernisation et d'avancée. De ce fait, à travers sa trilogie, Mahfouz met en lumière l'évolution des femmes de la soumission vers une certaine forme d'émancipation, ce qui représente un changement majeur dans la perception littéraire et sociale de la femme égyptienne.

RÉFÉRENCES

- [1] Mahfouz, N. (1956). *Bayn al-Qasrayn* [Entre les deux palais]. Le Caire : Maktabat Misr.
- [2] Mahfouz, N. (1957). *Qasr al-Shawq* [Le palais du désir]. Le Caire : Maktabat Misr.
- [3] Mahfouz, N. (1957). *Al-Sukkariyya* [Le jardin du passé]. Le Caire : Maktabat Misr.
- [4] Jaafar, I. (2019). *Les romans de Naguib Mahfouz pour comprendre l'Égypte de l'entre-deux guerres*. Education. Disponible sur HAL : hal-02364197.
- [5] Thoraval, Y. (1973). « Naguib Mahfouz : Sans leur dimension politique, mes personnages n'existeraient pas », *France-Pays arabes*, 32, pp. 27-29.
- [6] Asfour, J. (1989). « Nuqqad Naguib Mahfouz ». Dans G. Choukry (éd.), *Naguib Mahfouz. Ibdā' nisf qarn* (pp. 225-263). Le Caire/Beyrouth : Dar al-Chourouq.
- [7] Al-Anany, R. (1995). *Naguib Mahfouz, qira'a ma bayn al-sutūr*. Beyrouth : Dar al-Tali'a.
- [8] Ajjan-Boutrad, B. (2008). *Le sentiment religieux dans l'œuvre de Naguib Mahfouz*. Paris : Sindbad/Actes Sud.
- [9] Al-Alam, M.-A. (1970). *Ta'amulat fi 'alam Naguib Mahfouz*. Le Caire : al-Hay'a al-'amma li ta'lif wal nachr.
- [10] Amansour, M. (2006). *al-Tajrib al-riwa'i 'ind Naguib Mahfouz*. Le Caire : al-Majlis al-a'la lil thaqaafa.
- [11] Solé, R. (2017). *Ils ont fait l'Égypte moderne*. Paris : Perrin.
- [12] Nefzaoui, N. (1995). *La femme dans l'œuvre de Naguib Mahfouz*. Paris : L'Harmattan.
- [13] Berque, J. (1967). *L'Égypte, impérialisme et Révolution*. Paris : Gallimard.
- [14] Hanotaux, G. (1940). *Histoire de la nation égyptienne : Tome VII, L'Égypte de l'occupation anglaise à l'indépendance*. Paris : Plon.
- [15] Lacouture, J. & Lacouture, S. (1956). *L'Égypte en mouvement*. Paris : Seuil.
- [16] Lorin, H. (1977). *L'Égypte d'aujourd'hui : Permanence et changement (1805-1976)*. Paris : CNRS.
- [17] Tomiche, N. (1981). *Histoire de la littérature romanesque de l'Égypte moderne*. Paris : Maisonneuve et Larose.
- [18] Miquel, A. (1963). « La technique du roman chez Naguib Mahfouz », *Arabica. Revue d'études arabes*, 10(1), pp. 74-90. Leiden : E.J. Brill.
- [19] Mernissi, F. (1991). *Le monde n'est pas un harem* (éd. révisée). Paris : Albin Michel.
- [20] Mernissi, F. (1987). *Le harem politique : le Prophète et les femmes* (rééd. 1992). Paris : Albin Michel.